

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
Un an... \$3.00
Six mois... 1.60
Quatre mois... 1.00

L'ÉLECTEUR
JOURNAL DU MATIN

TARIF DES ANNONCES
Par ligne
Première insertion... 80 10
Autres insertions... 0 05

BELLEAU & OIE, administrateurs,

BUREAUX : 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

QUEBEC, 19 SEPTEMBRE 1887

Adieux à la "Minerve"

Le départ du vaisseau amiral français hier a donné lieu à toute une scène. Bien qu'il ne fût connu qu'à la dernière heure que la Minerve allait lever l'ancre...

Le nouveau députéregistraire

Le gouvernement vient de nommer M. J. C. Langelier à la position de Député Régistraire de la Province...

Le bal de la "Minerve"

La soirée, ou plutôt la nuit de vendredilaissera des traces étincelantes dans les souvenirs de la société québécoise.

Commission sur les Asiles

Samedi, à une réunion du cabinet provincial, une commission a été instituée pour s'enquérir de la question des asiles d'aliénés.

Les commissaires sont : Le Dr Alfred Duchesneau, de Terrebonne ; Le Dr L. B. Durocher, de Montréal ; Le Dr J. P. Lavoie, de Québec ; M. Henri B. Rainville, Montréal ; M. Walton Smith, inspecteur des asiles.

MM. N. H. Bourgoing et E. H. Pemberton sont nommés secrétaires de la commission. Tout ce monde admettra que c'est là un très bon choix, une excellente nomination.

M. J. C. Langelier est l'un des hommes les plus instruits du pays, un ancien journaliste qui a fait sa marque dans la presse où il a été l'émule de Dansereau, des Dunn, des Provencher et des Gérin.

M. Langelier a déjà publié plusieurs ouvrages importants qui ont été très remarqués. C'est un travailleur infatigable, un homme d'un talent hors ligne qui fera honneur à sa nouvelle position.

Si la Minerve ne portait le drapeau d'une république, nous dirions que son hospitalité a été royale. La frégate avait mis au quai Allan pour recevoir ses invités et les équipages y arrivaient sous un tunnel de verdure, de drapeaux et de guirlandes de feu.

En mettant le pied sur le pont, chaque dame se voyait présenter un bouquet. L'amiral Vignes reçut les invités à l'entrée du vaisseau ; il était assisté de M. Dubail, consul-général de France, et du commandant Ménard.

Plus de quatre cents invités ont assisté à ce bal mémorable. On y remarquait l'hon. M. Mercier, l'hon. M. et Mme Gagnon, l'hon. M. et Mme Duhamel, l'hon. M. Shehyn, Mme et Mlle Shehyn, l'hon. M. et Mme McShane, l'hon. C. A. P. Pelletier et Mme Pelletier, l'hon. H. G. Joly, Mme et Mlle Joly ; M. Beaupré, ex-maire de Montréal ; l'hon. juge Wurtele, Mme Wurtele, Mlle Wurtele et Mlle O'Brien ; Mme et Mlle Marchand ; M. Dubail, consul-général de France ; M. Schwob, vice-consul de France, à Montréal, et Mme Schwob ; M. Delorme, greffier de l'Assemblée Législative, et Mlle Delorme ; l'hon. juge Angers, l'hon. juge Irvine et Mlle Irvine, M. et Mme H. M. Price, M. R. H. Smith et Mlle Smith ; M. Bossière, propriétaire de la ligne transatlantique française ; M. Paul de Cazes, M. et Mme J. U. Gregory, M. et Mme Alfred White, M. et Mlle Dunbar, M.

et Mme Arthur Hamel, M. et Mme DeLéry ; M. Downs, consul américain, et Mme Downs ; M. et Mlle Mitchell ; M. W. S. Desbarats, Mlle Taschereau ; Mlle McDonald de la Rivière du Loup ; M. et Mme Faucher de St Maurice, M. et Mme T. C. Casgrain, M. et Mme J. G. Scott, M. et Mlle McGee, M. et Mlle Welsh, M. et Mme L. P. Pelletier, M. et Mme Scott de Chicoutimi ; M. G. Amyot, et une foule d'autres.

Des danses gracieuses et animées par la plus jolie musique du monde ; un souper somptueux ; et par dessus tout, la galanterie et l'esprit, deux choses aussi françaises que le bon vin : il n'en fallait pas davantage pour faire trouver courtes les heures de cette nuit brillante, dont le souvenir restera ineffaçable à Québec.

L'élection du comte d'Ottawa

Voici le tableau des majorités des deux candidats, MM. Rochon et Cormier, telles que nous les connaissons jusqu'ici :

Table with 3 columns: Location, Rochon, Cormier. Totals: 1,740 408

Restent encore à rapporter les polls de Clyde, Joly, Portland, Wells, Bigelow et Quenneville. Les journaux d'Ottawa disent que la majorité de M. Rochon dépassera probablement 1500.

L'opinion d'un journal tory sur la dernière victoire

Le Evening Journal d'Ottawa, tory, vient de mettre sous les yeux de ses chefs les ministres fédéraux, dont les cabinets sont en quelque sorte ses voisins, un aveu qui a du leur faire faire une vilaine grimace. Parlant de l'élection d'Ottawa, le confrère dit : "A quoi, en somme, attribuer cet énorme gain libéral ? Les conservateurs disent : A l'influence du gouvernement de Québec, au prestige de succès que Mercier s'est acquis, et à la corruption. Ce n'est pas là une explication suffisante. La pression officielle a été pour le moins égale du côté du gouvernement fédéral, et quant à la corruption, nous ne croyons pas que les deux partis en soient moins entichés l'un que l'autre. Il y a, d'après nous, une meilleure raison que celle-là pour expliquer ce bouleversement radical de tout un comté. Mercier devient vite l'apôtre du sectarisme canadien-français. Il se pose, non en libéral, mais national. Les Canadiens-français se laissent ensorceler et voient en lui l'incarnation de leur force de résistance à toute ce qui peut affecter leur religion, leurs lois et leur nationalité. Ce qui s'est passé dans le comté d'Ottawa est en grande partie dû à la propagation de ce sentiment parmi les compatriotes de M. Mercier, qui devient de plus en plus le prophète de leur évangile politique. Il y a, dans cette confession et cet hommage à l'ascendant d'un homme sur ses concitoyens, une nuance de perfidie facile à saisir ; le Journal charge le ta-

bleau de manière à le rendre désagréable, odieux même à la population anglaise de notre province. Il a tort : l'hon. M. Mercier, dans la composition de son cabinet, dans la distribution des charges publiques, dans chaque acte de son gouvernement en un mot, a prouvé qu'il était homme à rendre justice à tous, sans distinction de race ou de croyances.

Le bilan du Gouvernement national

La Sentinelle de Trois-Rivières publie, à l'occasion du triomphe d'Ottawa, un grand portrait de l'hon. M. Mercier et résume en ces termes l'œuvre accomplie par cet homme d'Etat dans les quelques mois qui se sont écoulés depuis son avènement au pouvoir.

- 1o Fait passer un acte créant ministère de l'Agriculture ; 2o Accordé droits civils aux Jésuites ; 3o Augmenté la taxe sur commerçants de bois de \$2.00 à \$5.00 ; 4o Contracté emprunt à New-York à conditions plus avantageuses qu'aucun emprunt fait jusqu'à ce jour ; 5o Fait rentrer dans le coffre public \$120,000 dues par la corporation de Montréal ; 6o Fait rentrer dans le coffre public \$100,000 dues par la province d'Ontario ; 7o Fait payer \$200,000 dues par les commerçants de bois ; 8o Fait terminer à Londres 420 procès dont le gain rapporte à la Province au-delà de \$90,000 ; 9o Victoire à L'aprairie le 30 juillet. Immenae victoire à Ottawa le 14 septembre 1887.

L'INDUSTRIE DU SUCRE DE BETTERAVES

Nous sommes heureux d'apprendre que l'industrie du sucre de betteraves est en voie de devenir un succès dans notre pays. Une compagnie riche, quoique peu nombreuse, vient d'acheter l'usine de Berthier à d'excellentes conditions ; elle se propose de faire un effort vigoureux pour établir l'industrie sur des bases solides, et d'éviter les erreurs commises par les compagnies précédentes.

Un des forts actionnaires, M. Wilfrid Skafie, vient d'être nommé gérant. Comme il a fait des études sérieuses sur le sujet, et qu'il a plusieurs années d'expérience dans les usines européennes, nous le croyons bien qualifié à la tâche, toute difficile qu'elle soit, de faire revivre une industrie dont l'importance pour notre population agricole ne peut être exagérée. Nous lui souhaitons succès ainsi qu'à la compagnie, et, jugeant par la manière énergique dont l'affaire a été commencée, nous n'avons pas de doute que l'entreprise ne soit menée à bonne fin.

Le souvenir des pertes désastreuses encourues par la mauvaise administration des compagnies précédentes cause des difficultés, qui, nous l'espérons, seront surmontées. Le prix de quatre piastres la tonne pour les betteraves, et la semence gratis, est plus élevé que celui offert par la première compagnie, quoique le prix du sucre ait baissé d'à-peu près 5%. La compagnie doit donc compter sur une grande récolte de betteraves et sur des opérations considérables, afin de faire des profits. Nous espérons que les cultivateurs comprendront leur intérêt, qu'ils feront la culture de la betterave, sûrs d'y trouver leur avantage, ainsi que celui de la nouvelle compagnie.

ACTUALITES

L'engorgement des matières nous force à remettre à demain la suite de la chronique de l'Exposition.

L'hon. M. Mercier s'était proposé de visiter le comté de Bonaventure. Il devait même se mettre en route demain dans cette direction. Mais la multiplicité de ses occupations le force à renoncer pour le moment à ce voyage qui lui aurait été si agréable.

Les compagnies d'assurance, viennent de décider d'élever de dix et même en certains cas de 15 p. c. le tarif d'assurance immobilière à Montréal.

Madame Gagnon, épouse de l'hon. secrétaire provincial, a été rappelée samedi à la Rivière Ouelle par la maladie d'un de ses enfants.

Le Progrès de l'Est, au cours d'un récit de voyage au Lac St Jean, rapporte en ces termes un incident qui s'est produit lors du passage de l'hon. M. Mercier à la Pointe Bleue sur la réserve des Montagnais : "L'un des sauvages eut l'honneur de conduire dans un canot d'écorce le grand manitou de notre province,

qui s'empara de son fusil et démontra aux assistants étonnés qu'il est aussi bon chasseur de gibier que chasseur d'hommes. Le long du chemin de fer, il avait jeté la ligne à l'eau et pris deux belles truites de grande taille. On se disait : Evidemment, Mercier sait tout faire et il prend partout !"

Le Globe demande un appel au peuple sur la question des pêcheries.

C'est la première fois que le comté d'Ottawa élit un libéral depuis l'établissement de la Confédération. Cinq ans avant la Confédération, M. Papineau, avocat de Montréal, avait été élu contre M. Frier.

On parle d'une réorganisation complète de la Cour du Banc de la Reine dans la province de Québec. Il est probable que les honorables juges Tessier et Monk rétrograderont pour être remplacés par MM. Bossé et Curran.

Hier, dimanche, au coucher du soleil, les Juifs ont commencé à célébrer le commencement de l'année 5648. Les fêtes dureront jusqu'à jeudi soir.

On télégraphie de Winnipeg, 16 septembre :

"Tout le monde semble convaincu que l'hon. M. Norquay ne pourra pas se procurer les fonds nécessaires à la construction du chemin de fer de la vallée de la rivière Rouge et l'on discute dans la publie les moyens de sortir de cette difficulté financière. La seule ressource qui semble rester est d'emprunter de l'argent dans la province, mais cela retarderait d'au moins un an la construction du chemin de fer. L'on attend M. Norquay à la fin de la semaine prochaine et c'est alors que la question sera décidée définitivement.

L'on pense que si le premier ministre eût pu emprunter son argent et terminer son chemin de fer cet automne, il aurait dissous la législature, fait des élections générales sur la question du chemin de fer et serait revenu avec une majorité imposante. Il régnait un grand malaise depuis une couple de jours dans les cercles ministériels et de longues conférences privées ont lieu à la résidence du lieutenant-gouverneur. Les travaux sur le chemin de fer se poursuivent très lentement et peuvent cesser d'un moment à l'autre. A l'heure qu'il est, il n'y a que deux équipes d'hommes employés à charroyer de la pierre pour la construction des piliers de quelques petits ponts. Les plaidoiries se continuent dans la cause des brefs d'injonction."

Les fêtes du centenaire américain ont été célébrées avec grand pompe à Philadelphie la semaine dernière.

La veuve de feu M. S. X. Cimon, l'ancien député de Charlevoix, est morte samedi à la Malbaie.

Elle n'a survécu à son époux que de quelques semaines.

Le gouvernement fédéral vient de donner ordre de choisir 40 hommes dans la Batterie B et 40 hommes dans la Batterie A, pour former la Batterie C, à la Colombie Anglaise.

L'hon. J. J. Ross, ancien premier ministre, est tellement malade qu'il n'a pu se rendre à Knowlton pour assister au pique-nique donné en l'honneur de l'hon. M. Lynch.

Sir Hector Langevin, ministre des travaux publics, arrivera à Montréal à midi aujourd'hui, pour y séjourner une couple de jours, après quoi il se rendra à Québec.

C'est mercredi, le 21, la nomination des candidats à Charlevoix. MM. Tremblay et Cimon sont seuls sur les rangs.

Du Witness : "Madame Mercier est allée hier, visiter l'Hôpital Notre-Dame et a manifesté un grand intérêt dans cette institution de charité."

On sait que pendant la semaine de l'Exposition le gouvernement local a fait placer des poteaux sur chacune des tours du Parlement, pour y hisser des pavillons. Naturellement la tour centrale est réservée au pavillon anglais. Le pavillon français flotte sur la tour voisine. Hier matin l'employé chargé de hisser les pavillons fit erreur et arbora le drapeau français sur la tour centrale. Aussitôt que l'erreur fut découverte, l'hon. M. Marchand, président de la chambre, ordonna de la réparer.

Heureusement que nous vivons avec une population anglaise des plus tolérantes, car ce simple incident aurait pu provoquer bien des colères et des récriminations.

On dit que la cour acceptera mercredi prochain la résignation de M. Caron, député de Maskinongé, et qu'une nouvelle élection aura lieu immédiatement.

Son Excellence le Gouverneur-Général vient de lancer des invitations pour un dîner qu'il donnera jeudi à la citadelle.

Nous lisons dans l'Événement : "S'il est un homme qui procède vite, qui ne fait point languir son monde et qui soit ardent à remplir les vides qui se produisent dans les rangs du service civil, c'est bien le premier ministre de Québec."

"Sous ce rapport, il a complètement rompu avec l'ancienne méthode qui consistait à temporiser et à tenir la dragée haute aussi longtemps que possible, quit-

te à la passer à l'aspirant qui avait eu l'intelligence de s'assurer au dernier moment de la plus forte somme d'influences.

"M. Mercier a jugé cette méthode vicieuse et nous ne sommes pas prêts à dire qu'il a eu tort."

Dit La Vallée d'Ottawa :

"Un accident qui heureusement n'a pas eu de suites graves est arrivé, hier soir, au moment où la procession aux flambeaux en l'honneur de M. Rochon allait se mettre en marche. Une voiture, transparent sur laquelle étaient écrits les mots "Vive Mercier, 1500 voix de majorité" a pris feu au moment où les occupants lançaient une fusée. Une explosion de poudre et de fusées se produisit en même temps et ceux qui étaient sur la voiture ne furent pas lents à en sortir sans aucun malheureusement. La toile brûlée, la voiture a pu être préservée en l'arrosant de quelques seaux d'eau."

Le prince Indou qui a assisté à la réception chez Madame Marchand, à Québec, est en ce moment en visite à Ottawa.

Mercredi soir, 14 septembre, Son Honneur le juge Caron a donné un grand dîner, à sa résidence de la rue St Louis, à l'amiral Vignes et aux officiers supérieurs de La Minerve.

Voici la liste des invités : L'amiral Vignes, le commandant Ménard, le commandant Melchior, l'hon. W. Laurier, M. P., l'hon. H. Mercier, l'hon. C. A. P. Pelletier, C. M. G., l'hon. M. Shehyn, l'hon. M. Gagnon, l'hon. M. McShane, l'hon. M. Duhamel, l'hon. I. Thibadeau, l'hon. F. G. Marchand, M. Dubail, consul général de France, l'hon. juge Routhier, M. Paul de Cazes, M. Duchastel, chancelier au consulat de France, M. Downs, consul Américain, M. Owen Murphy, M. P. P., et M. Ernest Pacaud.

MM. Sylvestre et Rocheleau, députés à la législature locale, sont à Québec et sont descendus au Mountain Hill House.

DERNIERES DEPECHEES

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERALE

(Service spécial de L'ÉLECTEUR)

Les agents de livres et les gens de Buckingham

L'exposition provinciale à Ottawa

Les richesses minières de la vallée de l'Ottawa

Ottawa, 17 septembre.—Ce matin certains agents de livres ont failli être lynchés à Buckingham. Il paraît que, il y a quelque temps, un agent de livres visita Buckingham et les environs offrant une Histoire du Canada pour la somme de 60 cts. Nombre de fermiers et autres signèrent ce qu'ils croyaient être un ordre pour un volume de 60 cts. Il y a quelques jours cinq individus arrivèrent pour collecter le paiement et nos gens ébahis s'aperçurent que ce qu'on leur avait fait signer était un billet pour \$21.60. Dans leur indignation ils menacèrent les agents de les lyncher s'ils ne leur remettaient sur le champ leurs billets, ceux-ci durent se soumettre et remirent les billets.

L'hon. A. M. Ross, trésorier provincial, ouvrira ici, mardi, l'exposition d'Ontario. Nombre de produits de la province de Québec sont arrivés à l'heure qu'il est.

M. C. Ledue, de Hull, est sur le point d'être nommé député inspecteur du bureau de poste pour la division d'Ottawa.

Le professeur Geo. J. McDonald, de Cornwall, N. E., un des principaux explorateurs de mines au Canada, a visité toute la vallée d'Ottawa et déclare que la région est très riche en métaux précieux. A quelques lieues d'Ottawa, il a trouvé un très riche gisement d'argent placé dans les meilleures conditions d'exploitation. Un échantillon qu'il a fait fondre grossièrement a rapporté environ 75 pour cent d'argent pur.

Une commission ontliée

(De l'Union des Cantons de l'Est)

Le gouvernement Mercier a rendu justice aux colons d'Egan ; cela ne fait pas l'affaire des bleus torys qui l'accusent d'avoir agi en vue de l'élection d'Ottawa. Pour plaire à ces braves gens, M. Mercier aurait dû ne pas rendre justice aux colons ou la leur retarder jusqu'à ce que toutes les élections, là et ailleurs, fussent terminées.

Mais ce n'est pas ainsi qu'on entend les choses maintenant à Québec. Le cabinet a pour devise : fais ce que dois et advienne que pourra.

Il agit par devoir et non par truo électoral comme ses prédécesseurs et le cabinet d'Ottawa.

Puisque ces bons bleus trouvent tant à redire que M. Mercier ait fait son devoir en temps d'élection, pourquoi n'ont-ils donc pas un mot de reproche à l'adresse de Sir John qui n'agit jamais autrement ?

Ainsi, à la dernière élection fédérale, voulant se concilier le vote ouvrier, Sir John nomma une commission aux fins disant-il, de s'enquérir de l'état et des conditions des classes ouvrières dans la Péninsule.

Qu'est devenue cette commission ? Existe-t-elle encore ?... A-t-elle fait quelque chose ?... Il serait important de le savoir. (Suite à la quatrième page.)

FEUILLTON DE L'ELECTEUR

LA FEMME EN BLANC

WILKIE COLLINS

Fanny plaça les lettres dans le corset de sa robe; — Elles restèrent là, miss, dit-elle, jusqu'à ce que vos instructions aient pu être suivies de point en point.

— Prenez soin, demain matin, de ne pas arriver trop tard à la station continuai-je. Et quand vous verrez la femme de charge de Limmeridge, dites-lui, tout en la complimentant de ma part, que vous êtes à mon service jusqu'à ce que lady Glyde ait pu vous reprendre au sien. Nous nous retrouverons peut-être plus tôt que vous ne pensez. Ainsi donc, gardez bien courage et ne manquez pas le train de sept heures.

— Merci, miss, merci mille fois! D'entendre votre bonne voix, cela nous remet le cœur. Veuillez présenter mes respects à milady, et lui dire que pour le temps qui m'a été laissé, j'ai mis les choses en aussi bon ordre que possible. Oh! mon Dieu! mon Dieu! ... qui donc l'habillera aujourd'hui pour le dîner? ... Tenez, miss, quand j'y pense, cela me navre...

Lorsque je rentrai au château, il ne me restait guère plus d'un quart d'heure, et pour ma toilette du dîner et pour échanger, avant de descendre quelques mots avec Laura.

— Les lettres sont dans les mains de Fanny, lui dis-je tout bas, en passant devant sa ... Comptez-vous dîner avec nous?

— Oh! non, non, — pour rien au monde!

— Serait-il arrivé quelque chose? ... Quelqu'un vous aurait-il encore effrayé?

— Oui, tout à l'heure; sir Percival...

— Est-ce qu'il est entré chez vous.

— Non, il m'a fait peur en heurtant à la porte: — Qui est là? ai-je demandé. — Vous le savez, m'a-t-il répondu. Vous décidez-vous à me dire le reste? Il le faudra bien! ...

Tôt ou tard, je vous arracherai ce secret. Vous savez où est présentement Anne Catherick! — En vérité, en toute vérité, je l'ignore. — Vous le savez, a-t-il répliqué. Mais prenez garde! je vendrai à bout de votre entêtement! Je vous arracherai ce que je veux savoir! ...

Sur ces mots, il est allé. ... Il s'en est allé, ... Il s'en est allé, Marian, il y a tout au plus cinq minutes. ...

Donc, Anne n'était pas découverte! Pour ce soir encore, nous étions sauvés. Sir Percival n'avait pas retrouvé la trace perdue.

— Vous descendez, Marian? ... Revendez me voir dans la soirée!

— Oui, certainement. Si je remonte un peu tard, n'allez pas vous inquiéter. ... Il me faut prendre garde de les blesser en les quittant de très-bonne heure.

Le dernier coup sonna et je partis en tout hâte.

Sir Percival conduisit madame Fosco dans la salle à manger, et le comte m'offrit son bras. Il avait très chaud, il était très-rouge, et ne paraissait pas avoir donné à sa toilette les soins habituels dont il était si prodigue. Était-il donc sorti, lui aussi, avant le dîner, et son retour avait-il été retardé? ou bien souffrait-il seulement de la chaleur un peu plus qu'à son ordinaire?

Quoi qu'il en fût, il était sans aucun doute, en proie à quelque anxiété secrète, à quelque anxiété cachée que nonobstant toute sa décevante habileté, il ne pouvait dissimuler absolument.

Pendant toute la durée du repas, il ne parla guère plus que sir Percival lui-même, et de temps en temps il jetait du côté de sa femme les regards où se peignait une inquiétude furtive que je remarquais en lui pour la première fois.

La seule obligation de société que ce qui gardait de sang-froid lui permit de remplir avec sa courtoisie habituelle, fut celle de se montrer toujours obéissant civil et attentif à mon égard.

Quel dessin perdue il poursuit ainsi, je n'ai pu encore le découvrir mais quelque que soit son but, depuis qu'il a mis le pied dans ce château, les moyens dont il s'est résolu à employer pour arriver à ses fins, ont été une invariable politesse envers moi, une invariable humilité envers moi, une invariable résistance (coute que coute) aux brutales violences de sir Percival.

Je soupçonnais déjà ceci lors de sa première intervention en notre faveur, le jour où l'acte fut présenté dans la bibliothèque à la signature de Laura; maintenant, je fais mieux que le soupçonner; — j'en suis certain.

Lorsque madame Fosco et moi nous nous levâmes pour quitter la table, le comte, se levant aussi, parut vouloir nous accompagner au salon.

— Pourquoi vous en allez-vous? demanda sir Percival. ... C'est à "vous" que je parle, Fosco!

— Je m'en vais, parce que j'ai dit assez, et assez brutalement le comte. Veuillez, Percival, excuser l'habitude étrangère que j'ai contractée de m'en aller en même temps que les dames, tout comme j'arrive en même temps qu'elles.

— Laissez donc! ... un autre verre de "claret" ne vous fera pas de mal. ... Reprenez séance comme un bon Anglais. ... Je voudrais causer tranquillement avec vous, pendant une demi-heure, à côté de ces bouteilles.

— Causer tranquillement. Percival? je ne demande pas mieux; mais pas à présent, et pas à côté de ces bouteilles. ... Un peu plus tard, si vous voulez bien ... un peu plus avant dans la soirée.

— Voilà qui est poli, dit sir Percival avec empotement. ... C'est agir de bien bonne grâce, sur mon âme, que de trister ainsi quelqu'un dans sa propre maison! ...

Je l'avais vu, plus d'une fois, pendant le dîner, regarder le comte d'un air inquiet, et j'avais remarqué que le comte, en revanche, s'abstenait soigneusement de le regarder. Cette circonsance, combinée avec le désir exprimé par le maître de la maison d'un entretien tout à fait intime, et le refus obstiné que lui opposait son hôte, me remit en mémoire la vaine insistance que sir Percival avait mise quelques heures auparavant, à réclamer de son ami un entretien particulier hors de la bibliothèque. Le comte avait ajourné dans l'après-midi cette première requête; il l'ajournait encore à l'issue du dîner. Quel que pût être le sujet qu'ils étaient appelés à discuter ensemble, il était évident que sir Percival lui accordait une grande importance; — et peut-être le comte l'envisageait-il comme dangereux au même degré, s'il fallait en juger par la répugnance qu'il manifestait à l'aborder.

Ces réflexions s'offrirent à moi pendant notre traversée de la salle à manger au salon. L'irritation avec laquelle sir Percival venait de commenter la retraite désobligeante de son ami n'avait pas produit le plus léger effet sur ce dernier. Le comte nous accompagna obstinément jusqu'à la table à thé, — perdit une ou deux minutes à rôder autour de nous, — puis, passant dans le vestibule, il en revint avec la boîte aux lettres dans ses mains. Il était alors huit heures, — l'heure à laquelle on expédiait régulièrement le courrier de Blackwater-Park.

— N'avez-vous rien pour la poste, miss Halcombe? me demanda-t-il, s'approchant de moi et me présentant la boîte ouverte.

Je vis madame Fosco qui faisait le thé s'arrêter tenant la pince à sucre, pour écouter ma réponse.

— Non, monsieur le comte; je vous rends grâce. Je n'ai pas de lettres à faire partir aujourd'hui.

Il remit la boîte au domestique qui venait d'entrer dans l'appartement; puis il s'assit au piano, et joua deux fois de suite l'air de cette joyeuse chanson des rues de Naples: "La mia Caroline", Sa femme, qui d'ordinaire était la personne la plus posée dans tous ses mouvements, expédia le thé aussi promptement que j'en fusse pu le faire moi-même, — avança sa tasse en deux minutes, — et se glissa hors du salon sans le moindre bruit.

Je me levai pour en faire autant — moitié parce que je la soupçonnais de vouloir pratiquer la haute-quelque trahison à l'égard de Laura; moitié parce que j'étais bien résolu à ne pas rester seul dans la même pièce que son mari.

Avant que j'eusse pu gagner la porte, le comte me rappela pour me demander une tasse de thé. Lorsqu'il fut servi, je tentai une fois encore de m'échapper. Une fois encore, il m'arrêta, en retournant au piano et me provoquant tout à coup m'expliquer sur une question musicale, dans laquelle il affirmait que l'honneur de son pays était en jeu.

Vainement plaidai-je mon ignorance absolue en fait de musique, et les déplorables défaillances de mon goût en cette matière, il n'en appela pas moins à mon jugement, de plus belle, avec une véhémence qui coupait court à toutes mes protestations: — Les Anglais et les Allemands (c'est ainsi qu'il donnait cours à son indignation) persisteraient à reprocher aux Italiens leur impuissance à traiter en musique les genres les plus élevés.

Les premiers parlaient sans cesse de leurs symphonies. Les uns et les autres de vaient donc oublier son immortel ami et compatriote, l'illustre Rossini? Qu'était donc le "Mosé" sinon un oratorio sublime, exécuté sur le théâtre au lieu d'être froidement chanté dans une salle de concerts? Qu'était l'ouverture de "Guillaume Tell", sinon une symphonie pseudonyme? Avais-je entendu jamais le "Mosé en Egypte"? A supposer que je connusse tel ou tel opéra (il m'en nomma trois ou quatre) il prendrait la liberté de me demander si jamais rien de sublime et de plus grandiose a été trouvé par le génie d'un homme. Puis sans attendre un seul mot ou d'approbation ou d'objection, ne me quittant jamais du regard, il promena à grand bruit sa main sur le piano, et chantait avec un enthousiasme orgueilleux les morceaux qui devaient lever mon suffrag. Pour toute interruption, de temps en temps, il me criait d'une voix farouche les titres de ces morceaux: — "Chœur des Egyptiens livrés à la plaie des ténèbres", miss Halcombe — "Récitatif de Moïse apportant les tables de la Loi!" — "Prière des Israélites au passage de la Mer rouge!" — Ah! ah! ... Est-ce de la musique sacrée? Est-ce sublime, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

— C'est de la musique sacrée, oui ou non? ...

Milwaukee Lager ALE MONTREAL J.E. ROUSSEAU AGENT COIN DES RUES DORCHESTER ET DU ROI ST ROCH QUEBEC.

A VENDRE Une magnifique terre de cent arpents en culture à quinze arpents de l'église Ste-Julie et à un mille de la station-avec maison, grange et hangar en parfait ordre. La terre est bien préparée pour n'importe quelle culture de céréales. Conditions très faciles. S'adresser à LOUIS ROBERGE, Marchand, Ste-Julie, Somerset. Québec, 17 août 1887. E. J. - 2 ma.

Camphre! Camphre!

Nous venons de recevoir à la Pharmacie Centrale un nouvel approvisionnement de CAMPHRE APURÉ, qualité extra.

AUSSI Un assortiment choisi de Graines de jardins, de champs, et de fleurs. PRIX TRÈS MODÉRÉS

Nous avons besoin d'un JEUNE HOMME respectable, pour servir comme prest. dans notre Pharmacie.

Jno J. LaROCHE & Co. No 67, Rue St-Valier ST-SAUVEUR

Logement à Louer No 2 coin des rues STE-FAMILLE et REMPART, Haute-Ville, comprenant 4 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine au Rez-de-Chaussée, le tout peint et tapissé à neuf. S'adresser chez LECLEERC ET LETE LLIER, 20 a-1 ms J 48, rue St-Paul, B.

A VENDRE Briques! Briques! MM. DUPUIS CIE., de St-Thomas de Montmagny, désirent vendre le public qu'ils ont constitué en vente un stock considérable de briques à des prix modérés. 1010juin1887 2e JK

Jacq Sauviat TAILLEUR 117, Rue St-Joseph, ST-ROCH 21 août JE-1m

COLLEGE MONTMAGNY ST-THOMAS L'ouverture des classes de cet établissement aura lieu le 13 septembre. Les pensionnaires devront entrer la veille. Le cours d'études qu'on suit au Collège d'après est pratiqué et propre à former les jeunes gens aux affaires dans les deux langues; c'est l'école pour la vie. Il y a six heures de classe par jour et tout s'y fait avec ordre d'après un règlement suivi de près par des professeurs d'expérience. Pour conditions, etc faire la demande du prospectus. Le piano y est attaché. 1 août-1m JF

PHOTOGRAPHIE M. JOS. BEAUDRY Ci-devant opérant dans les principales maisons de Montréal, se retire et informe le public québécois qu'il a ouvert un Atelier PHOTOGRAPHIQUE — AU — No 108, Rue St-George (COTE D'ABRAHAM)

Il sollicite respectueusement du public une par de patronage, étant en mesure de donner pleine satisfaction. Ses prix sont comme suit: Cartes de visite, par douz. \$1 50 Cabinets 2 50 Portraits 8 x 10 2 00 Vannée par douz. 5 50 Boudoir " 6 00 Les portraits sur zinc sont toujours très-bien réduits. Portraits copies et Agrandis, une spécialité.

NOUVELLE SOCIETE. M. J. B. BLOUIN, TAILLEUR, qui avait négligé son établissement depuis quelque temps pour cause de maladie, vient de s'adjointre un jeune tailleur d'expérience M. L. MORENCY. L'établissement se continuera maintenant sous le nom de BLOUIN & MORENCY, TAILLEURS No 23, RUE NOTRE-DAME BASSE-VILLE

MM. BLOUIN & MORENCY ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils sont prêts à recevoir et exécuter sous le plus court délai toutes les commandes qu'on voudra leur adresser. J. B. BLOUIN, L. B. MORENCY. JE

EXPOSITION DE PARIS 1878 sous le patronage de la SOCIÉTÉ PAR LA POUÈRE du Dr Cléry

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La seule ligne ayant sur tout son parcours des chars palais et des chars doratoires avec transbordement entre Québec et Springfield

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphramagog

Le et après LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Québec: 2 h. 15 p. m., de Lévis à 2 h. 45 p. m. rive à la Jonction de la Beauce à 4 p. m.; arrive à Sherbrooke à 6 h. 45 p. m.; arrive à Newport, Vt, à 10 h. 30 p. m. vée à Boston à 3 h. 30 a. m.; arrive York à 11 h. 45 a. m.

Les trains arrivent à Québec: Express-Part de New-York à 4 h. 30 p. m.; de Boston à 7 h. p. m.; de Newport à 8 h. a. m.; arrive à Lévis à 2 h. 20 p. m. au Québec par le bateau-passeur à 2 h. 30 p. m.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne. Les billets est étiquetés entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Des billets d'excursion au samedi pour toutes les stations locales et pour New-York (Vt.) valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour. JAS. R. WOODWARD Gérant-général.

LIGNE DE STE-ANNE "BROTHERS"

Le et après le 29 mai le vapeur voyageur comme suit: Il laissera Québec tous les dimanches lundi, mercredi, jeudi et vendredis à 6 a. m. Au retour le VAPEUR laissera Ste-Anne vers 3 hrs. p. m.

OUVERTURE DE CLASSE Academie Commerciale DE ST-ROCH

Les classes de cette institution s'ouvriront JEUDI le 1er SEPTEMBRE prochain à 9 hrs du matin. Le Français, l'Anglais, le Calcul dans toutes ses parties, les Lettres des Livres, en un mot toutes les branches commerciales y seront enseignés d'une manière pratique. M'ayant assuré un local spacieux, je pourrai donner aux élèves tout le confort possible. Un professeur d'anglais, ne parlant pas un mot de français sera chargé de l'enseignement de cette langue.

No 83 Rue St-Francois Jules Cloutier, J. F. ROUSSEAU

J. B. Belanger & Cie., MARCHANDS DE QUINCAILLERIES 264 1/2 RUE ST-JOSEPH

MM. BELANGER & CIE., ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir un envoi des plus considérables d'huiles, de vernis et de peintures de lère qualité qu'ils ont eu la fortune d'acheter, à un rabais extraordinaire.

LE PIANO R. S. Williams & Son Sa position prédominante est due au SON PUR ET RICHE qui le classe en tête de tout instrument, aux matériaux employés dans sa construction et aux soins dans tous les détails que nécessitent la construction d'un piano de première classe.

EXPOSITION COLONIALE et de l'Inde 1886 Section Canadienne, South Kensington Londres S. W. 15 Dec. 1886.

En réponse à votre lettre du 27 courant, je vous informe avec beaucoup de plaisir que le piano que j'ai acheté de votre EXHIBIT, l'Exposition Coloniale et Indienne m'a donné entière satisfaction.

Croyez-moi, mon cher Monsieur, Votre sincère et dévoué ami, H. L. TUPPER Haut commissaire pour le Canada. A. R. S. WILLIAMS & Co. Toronto, Ont.

Bernard & Allaire 77-79, Rue St-Jean N. H. V., Québec

LA MAISON A. B. DUPUIS 57--RUE SAINT-PAUL--57

Tient toujours le premier rang pour les bas prix, la variété et la pureté de son stock de Biscuits, Confiseries,

Une commande d'essai vous en convaincra EN GROS SEULEMENT No. 56, Par Telephone.

MAGASIN DE 7c. ET UNE PIASTRE EN FEU

GRANDE OUVERTURE SAMEDI LE 20 COURANT

Grande Reduction de 75 pour cent sur tous les effets endommagés Feu, l'Eau et la Fumée

NOUS INVITONS LES DAMES ET LES MESSIEURS A ALLER VOIR CETTE GRANDE REDUCTION et acheter les effets presque pour rien.

N'oubliez pas l'adresse 242, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH Au Magasin de 7c. et une Piastre

T! T! T!

UNE VISITE AU MAGASIN DE THE

LE SEUL DE CE GENRE A QUEBEC Grande importation de THE par la maison J. B. ROUSSEAU

CET IMPORTANT ETABLISSEMENT le seul de ce genre à Québec vient de recevoir un lot de 2000 boîtes de thé: boîtes de 5 et de 10 lbs, importé spécialement pour le besoin des familles choisies avec beaucoup de soin.

BOITES de 5 lbs valant 50 cts pour 40 cts la livre 10 " valant 38

Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas une belle occasion de faire une provision de THE à VINGT POUR CENT DE REDUCTION

J. B. ROUSSEAU 240, RUE ST-JOSEPH--206, RUE ET FAUBOURG ST-JEAN Succursale Cote des Marchands Lévis

BIERE ET PORTER LABATT

Les boissons par excellence par les chaleurs sont les CELEBRES BIERE ET PORTER LABATT de London.

POUR LA BELLE SAISON, achetez la célèbre Bière et Porter Labatt, London, et n'en prenez point d'autre en substitution, N. Y. MONTREUIL, Seul agent, Québec.

CHARBON! CHARBON!

SA SEULE MAISON CANADIENNE QUI VEND LE CHARBON A SON PROPRE COMPTE PARCE QUE L'IMPORTE. ELLE-MEME DES MINES AMERICAINES

Cette MAISON a déjà reçu plusieurs barges de ce charbon depuis le printemps et en reçoit toutes les semaines. Tout le charbon importé par elle est du charbon frais et non du charbon qui a été exposé aux quais depuis une ou deux années, ce qui fait une énorme différence pour la durée.

LES PRIX SONT LES PLUS BAS P. Gingras & Cie

170, Rue St-Pierre et 194 rue St-Paul. AUX FAMILLES! CADA UX

J. E. Rousseau, COIN DES RUES--Dorchester et du Roi EMBOUTELLEUR DE L'excellente bière et porter Ekers

Milwaukee Lager L'HONNEUR D'INFORMER LES FAMILLES, qu'il est prêt à leur livrer ces produits supérieurs à domicile, bonifiés avec des bouchons brevetés qu'il a importés d'Allemagne à raison de

Une piastre la douzaine "L'ELECTEUR" JOURNAL DU MATIN PUBLIE TOUS LES JOURS

PRIX DE L'ABONNEMENT: 3 mois 10 cts, 6 mois 20 cts, 1 an 40 cts. Adresser les commandes à M. P. GINGRAS & Co. 170, Rue St-Pierre, Québec.

VARIETES

Ce que fait le vieux est bien fait !...

Deux bons paysans, le mari et la femme, vivent dans leur chaumière, n'ayant pour tout bien qu'un cheval.

La vieille paysanne a bonne humeur ; elle approuve tout ce que veut son homme ; pour tous ses actes, elle n'a qu'une même phrase : " Ce que le vieux fait est bien fait. "

Or, un jour, elle lui dit : " Tu es malin ; si tu emmenais notre cheval au marché, à Montréal, peut-être en tirerais-tu bon parti ? "

" Tout de même ! répondit l'autre. Et le voilà parti sur sa bête. Chemin faisant, il rencontre un gars qui piquait une vache devant lui : " Eh ! eh ! dit-il, voilà une vache qui ferait bien mon affaire. Je sais bien qu'un cheval vaut plus cher qu'une vache. Mais, bah !... une vache nous rendra tant de services, et puis on vend le lait ! "

Il appelle donc le gars, lui propose l'échange que l'autre s'empresse d'accepter. Le voilà donc sur sa vache. Il continue sa route.

Un peu plus loin, nouvelle rencontre : c'est un paysan qui mène un mouton au marché.

" Ma foi se dit notre homme, je ne sais pas si un mouton ne sera pas plus utile qu'une vache. Un mouton n'a pas besoin d'être gardé ; on l'attache à un piquet, et tout est dit, sans compter que la laine est de bon rapport chaque année... "

Il hèle l'homme au mouton : nouveau troc. Le vieux est très content et se félicite.

A peu de distance de la ville, il aperçoit une femme qui pousse à coups de gaule une oie énorme.

" Oh ! la belle oie ! s'écrie-t-il, ma pauvre vieille serait bien contente d'en manger unepairelle... "

Je vous prie de croire que la femme ne se fit pas prier pour changer son oie contre le mouton du vieux.

Cependant celui-ci continue à faire des trocs de cette force. Dix pas plus loin, il aperçoit une poule et se persuade aisément qu'une poule est bien plus utile qu'une oie ; son dernier marché est de changer la poule contre un sac de vieilles pommes, parce qu'il se rappelle à temps que sa vieille adora les vieilles pommes !

Le voilà donc arrivé en ville ; il monte à l'auberge, son sac de pommes à la main, et, tout ravi, raconte sa série de marchés.

Dans un coin se tient un riche voyageur, il éclate de rire et s'écrie : " Eh bien ! mon brave homme, tu peux te vanter que tu seras bien reçu quand tu rentrera chez toi ! "

Les pertes souffertes par M. Boa sont importantes. Tous ses animaux avaient eu des prix à l'exposition de Québec et quatre de ses étalons avaient obtenu les premiers prix le jour même de l'incendie.

Le comité permanent de l'exposition de Québec avait pris toutes les précautions possibles contre les incendies. Plusieurs hommes de la brigade du feu sont restés sur le terrain durant toute l'exposition afin d'être prêts au premier signal.

Le montant des droits perçus à la douane le 16 septembre est de \$3,159.42.

Maritimes Samedi 17 septembre

Le steamer Sarmatien, capt. Richardson, parti de notre port le 8 courant est arrivé à Liverpool hier.

Le steamer Siberian, capt. Moore, est arrivé de Montréal hier, à 10 hrs., et a continué pour Glasgow.

Le steamer Miramichi, capt. Baquet, venant de Picton, est arrivé hier matin dans notre port et après avoir laissé ses passagers et sa cargaison il a continué pour Montréal.

Le steamer Alcides, capt. Rollo, est arrivé de Montréal hier, et a continué pour Glasgow.

Le steamer Cholmley, est arrivé de Montréal hier matin, et a continué pour Picton.

Le steamer Canopus, capt. Lochard, venant de Liverpool est arrivé hier à 11 heures et a continué pour Montréal.

Le steamer Cacouana est sorti du dock hier, et a continué pour Montréal.

L'administration du bureau Véritas vient de publier la liste des désastres maritimes arrivés durant le mois de juillet. Bâtiments à voiles perdus : Américain 11 ; Autrichiens 3 ; Anglais 24. Chiliens 1. Danois 2. Français 6. Allemands 3. Italiens 2. Norvégiens 8. Portugais 1. Russes 1. Suédois 3. total 65. Steamers perdus : Américain 1. Brésiliens 2. Anglais 9. Français 2. total 14.

La barque Océan II, capt. Olsen venant de New-Castle est arrivée dans notre port hier après-midi à la remorque du Beaver.

Le steamer Ocean King, capt. Denham est arrivé dans notre port hier après-midi et a amarré au quai des Commissaires. Il est reparti ce matin pour Montréal.

Le navire Superior, capt. Perkins parti de notre port est arrivé à Bristol après une traversée de vingt sept jours.

Le steamer West Cumberland est entré dans le dock Davie pour subir des réparations.

Le scidltz Chanteaud purgatif salin rafraîchissant, est un sel neutre d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation.

Son emploi journalier est surtout utile aux gouteux, aux rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines ou sujettes aux hémorrhoides, aux embarras gastriques. C'est aussi le purgatif par excellence des femmes et des enfants.

M. Ch. Chanteaud, Pharmacien de première classe à Paris, est aussi le seul préparateur des médicaments dosimétriques du Docteur Burgraves.

Se méfier des contrefaçons dangereuses.

Proclamation Avis est par le présent donné aux citoyens de Québec et des alentours et à tout intéressés dans l'achat des mar-

Benédiction d'un Convent Demain aura lieu à St. Charles de Bellechasse, la Bénédiction de

nouveau couvent de cette paroisse qui est sous la direction des Soeurs de la Charité.

La cérémonie qui sera des plus solennelles, sera présidée par Son Eminence le cardinal Taschereau

Une bonne chasse

M. James Rankin, de Eastan Mass. célèbre inventeur et propriétaire de l'Incubateur Monark, est descendu ces jours derniers à la Batture de l'Île aux Loups Marins, en compagnie du capitaine Bernier et de M. Arthur Toussaint propriétaire de l'Île. Les excursionnistes ont fait une magnifique chasse ; dans dix heures ils ont tué 193 canards noirs. Ils sont revenus enchantés de leur voyage, et disent que le gibier est en abondance en cet endroit.

Coup de feu

La petite ville de Clinton (Illinois) vient d'être le théâtre d'un incident tragique qui a fait sensation dans la localité.

Depuis fort longtemps, M. Carroll, un accordeur de pianos demeurant dans les environs, avait pris l'habitude, quand il allait à Clinton, d'attacher son cheval et sa voiture devant la maison de Mme Berry. Celle-ci s'en était plainte à plusieurs reprises, mais l'accordeur de pianos restait sourd à toutes ses protestations.

Ces jours derniers Mme Berry, pendant l'absence de M. Carroll, s'est emparé du fouet de la voiture et s'est posté en embuscade en attendant le retour de l'accordeur. M. Carroll n'a pas tardé à paraître et Mme Berry l'a aussitôt assailli à coup de fouet. Après quelques instants de surprises, M. Carroll a arraché son fouet des mains de Mme Berry et lui a rendu ses coups avec usure.

En un instant, tout le quartier était en émoi ; mais finalement les deux combattants ont été arrêtés et condamnés ensuite chacun à l'amende pour " conduite inconvenante sur la voie publique. "

L'incendie de Sherbrooke

Un employé de M. Andrew Boa, cultivateur de St. Laurent, comté Jacques-Cartier, qui a éprouvé de grandes pertes dans l'incendie de l'exposition, raconte les choses de la manière suivante :

Il s'était rendu à Sherbrooke afin d'aider M. Boa, qui avait avec lui dix chevaux, neuf lui appartenant et un à M. Hugh Paton. Ils dormaient dans un bâtiment au centre de la grande ligne des écuries, quand ils furent réveillés vers 11 heures par le bruit des flammes et ils eurent à peine le temps de s'échapper, car le feu envahissait l'endroit où ils se trouvaient.

Presque toutes les écuries étaient en feu et le spectacle était terrifiant.

M. Boa et ses hommes firent les plus grands efforts pour sauver les animaux de prix, mais ils ne purent faire sortir qu'un jument, un poulain et le cheral de M. Paton. Plusieurs des hommes furent grièvement brûlés.

Les pertes souffertes par M. Boa sont importantes. Tous ses animaux avaient eu des prix à l'exposition de Québec et quatre de ses étalons avaient obtenu les premiers prix le jour même de l'incendie.

Le comité permanent de l'exposition de Québec avait pris toutes les précautions possibles contre les incendies. Plusieurs hommes de la brigade du feu sont restés sur le terrain durant toute l'exposition afin d'être prêts au premier signal.

Le montant des droits perçus à la douane le 16 septembre est de \$3,159.42.

Maritimes Samedi 17 septembre

Le steamer Sarmatien, capt. Richardson, parti de notre port le 8 courant est arrivé à Liverpool hier.

Le steamer Siberian, capt. Moore, est arrivé de Montréal hier, à 10 hrs., et a continué pour Glasgow.

Le steamer Miramichi, capt. Baquet, venant de Picton, est arrivé hier matin dans notre port et après avoir laissé ses passagers et sa cargaison il a continué pour Montréal.

Le steamer Alcides, capt. Rollo, est arrivé de Montréal hier, et a continué pour Glasgow.

Le steamer Cholmley, est arrivé de Montréal hier matin, et a continué pour Picton.

Le steamer Canopus, capt. Lochard, venant de Liverpool est arrivé hier à 11 heures et a continué pour Montréal.

Le steamer Cacouana est sorti du dock hier, et a continué pour Montréal.

L'administration du bureau Véritas vient de publier la liste des désastres maritimes arrivés durant le mois de juillet. Bâtiments à voiles perdus : Américain 11 ; Autrichiens 3 ; Anglais 24. Chiliens 1. Danois 2. Français 6. Allemands 3. Italiens 2. Norvégiens 8. Portugais 1. Russes 1. Suédois 3. total 65. Steamers perdus : Américain 1. Brésiliens 2. Anglais 9. Français 2. total 14.

La barque Océan II, capt. Olsen venant de New-Castle est arrivée dans notre port hier après-midi à la remorque du Beaver.

Le steamer Ocean King, capt. Denham est arrivé dans notre port hier après-midi et a amarré au quai des Commissaires. Il est reparti ce matin pour Montréal.

Le navire Superior, capt. Perkins parti de notre port est arrivé à Bristol après une traversée de vingt sept jours.

Le steamer West Cumberland est entré dans le dock Davie pour subir des réparations.

Le scidltz Chanteaud purgatif salin rafraîchissant, est un sel neutre d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation.

Son emploi journalier est surtout utile aux gouteux, aux rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines ou sujettes aux hémorrhoides, aux embarras gastriques. C'est aussi le purgatif par excellence des femmes et des enfants.

M. Ch. Chanteaud, Pharmacien de première classe à Paris, est aussi le seul préparateur des médicaments dosimétriques du Docteur Burgraves.

Se méfier des contrefaçons dangereuses.

Proclamation Avis est par le présent donné aux citoyens de Québec et des alentours et à tout intéressés dans l'achat des mar-

Benédiction d'un Convent Demain aura lieu à St. Charles de Bellechasse, la Bénédiction de

dises à mal marché, d'avoir à se conformer à la volonté des assignés.

1o Les dames qui désirent avoir pour l'automne un costume de la plus haute nouveauté et avoir le choix dans les patrons les plus variés et à grande réduction doivent aller chez Blais & Emond.

2o Les messieurs désirant un beau pardessus, et un habillement dans les derniers goûts et se coiffer avec de la pelletterie la plus rare devront aller chez Blais & Emond.

3o Les cochers de place sont par la présente informés d'avoir à se conformer à la clause qui les oblige à aller chez Blais & Emond pour acheter les ganitures de voiture d'hiver. Tabliers, Robes, Rugg, ainsi que pour leurs capots de chaus savages, de lours, chèvrns et astrakans.

La présente proclamation sera en force du moment que le public en aura pris connaissance.

(Signé) BLAIS & EMOND, St Roch de Québec.

Imz. Bien encourage

M. Geo. Gagnon, ouvrira samedi un nouveau magasin de 7c. et une piastre à son ancien poste, au No 242 rue St-Joseph, à la demande de toutes ses pratiques et du public en général. Il tiendra ses deux magasins ouverts afin de pouvoir répondre à tout le monde et d'éviter une trop grande foule qui s'y rend tous les jours. Allons donc samedi voir ce nouvel assortiment de belles marchandises au No 242 rue St-Joseph.

GEO. GAGNON.

J. & W. REID Fabricants de Papier

98-100, RUE ST-PAUL, QUEBEC

MOULIN DE PAPIER A LORETTE.—Papier pour journaux, papier Manille pour enveloppes, feutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couverture, sec et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Palpe de bois, carton de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carton d'asbeste pour emballer, pulpe de bois, carton pour boîte.

MOULIN A SAINTE ANNE.—Carton noir pour le fabricant de chaussures, pulpe de bois, carton.

Marchands de Papier, Papeteries et Papier à Tapissier de toutes sortes

AUSSEI.—Gousses, Amarres, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier Vieux Métaux, Machineries, Goudron et Résine.

Le plus haut prix payé pour tout ce qui est en rns la fabrication du papier 24 à 3 ms.—J. E

Manufacture de Persiennes RIDEAUX EN LATTES

Nous devons des remerciements à MM. les membres du clergé et au public en général pour le patronage dont ils ont bien voulu nous honorer jusqu'à ce jour.

Nous aimons à les informer que nous serons en état à l'avenir de remplir toutes commandes dont on voudra bien nous favoriser en un temps relativement court.

Les matériaux dont nous nous servons sont de très qualité et la confection de notre marchandise due à la main des plus habiles ouvriers a atteint le plus haut degré de perfection.

La PERSIENNE en bois est indispensable, et toute église, communauté, édifice public, magasin, etc, devrait s'en munir.

Nous sommes toujours heureux d'envoyer sur demande un échantillon gratis.

Toute mesure envoyée par lettre recevra notre meilleur attention.

Nous serons toujours à la disposition de MM. les Curés, et des communautés religieuses pour prendre les mesures.

Nous pourrions livrer notre marchandise à bord des bateaux ou aux chais.

H. ROY & Cie, COTE DES MARCHANDS, VILLE DE LÉVELL, (En arrière du magasin de MM. Sanson et Dorval, 12 août—2 a. E. J.

Sérieux cas de Cholera Guéri par le seul usage de l'EAU MINERALE ST-LEON

M. L. Robillard résidant à Montréal, rue Notre-Dame, No 3681, nous autorise à donner les détails suivants :

Jeudi midi, ressentant de grandes douleurs dans les intestins, ces douleurs étant suivies de diarrhée et de vomissements, il se rendit chez le docteur qui lui donna beaucoup de soulagement. Il en prit un autre verre un peu plus tard, et eut un dernier verre à la nuit qui calma complètement toutes ses douleurs.

Le lendemain matin, M. Robillard était complètement guéri, frais et dispos.

Cette Eau pour les cholériques est en vente chez tous les détaillants à 25 cts le gallon. Demandez-la à votre droguiste ou chez votre épicièr

EN GROS E EN DÉTAIL

MM. Gingras, Langlois & Cie No 3, Port Dauphin, Québec. Agents pour la Péninsule, de l'eau minérale St-Leonville 1884.

apeur Orleans

A partir du 10 mai 1887, ce vapeur quittera

L'ISLE QUEBEC

5 15 a m 15 a m

8 00 a m 15 a m

10 00 a m 11 30 a m

1 30 p m 2 30 p m

2 30 p m 4 45 p m

5 30 p m 8 15 p m

11 30 a m 1 00 p m

1 45 p m 2 30 p m

4 00 p m 5 30 p m

LE NOUVEAU Vapeur Levis

Capt Desrochers, bâisera (de temps et les circons- tances le permettant) comme

NEW LIVERPOOL QUEBEC

5 00 a m 10 30 a m

10 30 a m 1 30 p m

1 30 p m 4 45 p m

GLOVER, FRY & Cie

Commencent dès maintenant à exposer une grande variété de

Marchandises Nouvelles pour le commerce d'automne.

Un seul tout particulier a été apporté dans le choix des

Etoffes pour Robes et Manteaux afin de pouvoir offrir les dernières nouveautés à des prix modérés.

HAS ET VETEMENTS de dessous en laine Économique pour Dames et Enfants ; ce qu'il y a de mieux.

LAINES A TRICOTER de J. & J. BALDWIN, qualité supérieure.

FLANELLES BLANCHES et de COULEURS. Aussi un assortiment complet de marchandises d'Étape.

Departement des Merciers Un beau choix de tout ce qu'il y a de plus nouveau en

Tweed Anglais et Canadiens Etoffes pour habillements complets

Etoffes pour habits Manteaux pour pardessus

GLOVER, FRY & CIE. t—E

Canada Province de Québec District de Montagny No 78

DAME ADELINÉ DUMAS, épouse commune en biens de LOUIS PHILIPPE GAGNON de la paroisse de St-Roch des Aulnaies, marchand

LOUIS PHILIPPE GAGNON du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le deux août 1887.

REDARD, DECHENE & DORION Procès de la Dem.

Montagny, 17 août 1887. 23a—1 m.

Paul Parent, Ferblantier, Plombier, Couvreur

—ET— Poseur d'Appareil à Gaz

110, RUE ST-PATRICE, QUEBEC

Le sousigné informe ses pratiques et le public en général qu'il exécutera toutes sortes d'ouvrages sous le plus court délai et à des prix défiant toute concurrence.

6 août 1887. 1m—JE

VIN DE VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT Le Tonique le plus énergique que doit employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes débilitées. Le VIN DE VIAL est l'honneur Association des Médecins les plus scitués, pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, les Diarrhées atoniques, l'Agé critique, l'Étiollement, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de Langueur, d'Amalgrissement, d'Épuisement nerveux auxquels les remèdes ordinaires sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — Pharmacie J. VIAL, rue de la Harpe, 14, LYON. Dépositaires à Québec : D. EL. MORIN & C. 814, rue Saint-Jacques.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel. Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la santé vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès. Les Pilules de Vallet sont très confortables. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

CRÈME SIMON PRESCRITS par les MÉDECINS DE PARIS WIEN LONDRES BERLIN NEW-YORK Poudre de Riz Simon SAVON à la CRÈME SIMON Adoptés par les Dames les plus Élegantes. Ces produits, d'une finesse et d'un parfum exquis, blanchissent l'épiderme du visage et des mains, donnent à la peau un velouté incomparable et font disparaître toutes les affections produites sur le derme par le froid, le soleil ou l'air de la mer. SIMON, Rue de Provence, 336, PARIS Pharmacies, Parfumeries, Bazar, etc. SE DÉFIER DES NOMBREUSES IMITATIONS

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE ORIZA AVIS aux Consommateurs DE LA PARFUMERIE ORIZA PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND doivent leur succès et la faveur du public : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection. L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables. SAVON-ORIZA-VELOUTE Envoi franco du Catalogue illustré.

DE RETOUR LOTERIE NATIONALE LES MEMBRES SYNDICAT DE QUEBEC qui sont allés à Toronto examiner un STOCK de marchandises diverses qui leur avait été offert privément par une des grandes maisons de Toronto sont de retour en notre ville après avoir fait l'acquisition de ce stock qui sera le JOB le plus considérable qui n'ait encore été offert à Québec, savoir : 250 pièces Flanelle de toutes les couleurs à 11c. 300 pièces Wincey à chemises de 20c pour 8c. 450 pièces Etoffe à Robes à 7c, 9c, 10c 12c, 15c, étant moins que la moitié du prix ordinaire. 50 pièces Cachemire noir de 45c pour 25c. 275 douzaines Gants soie noire et couleurs à 24c. En un mot nous offrons les mêmes avantages sur ce stock que nous nous sommes procurés, et dont la liste serait trop longue à énumérer ; mais la plus extraordinaire de tout est sans contredit la balance de nos 1500 doz. de Bas cachemire de couleurs à 24c, dont nous sommes la seule maison à Québec qui possède cette marchandise.

N.-B.—Nous avons fait en même temps un achat de 1500 Paires de Couvertes que nous ne recevrons sur notre demande que la semaine prochaine afin de ne pas nuire à notre grande vente qui commença VENDREDI à midi. N'achetez pas vos couvertes avant de venir voir celles du

SYNDICAT DE QUEBEC 207, Rue St-Joseph. VIS-A-VIS DE COUVENT St-Roch. N.-B.—Nous avons fait en même temps un achat de 1500 Paires de Couvertes que nous ne recevrons sur notre demande que la semaine prochaine afin de ne pas nuire à notre grande vente qui commença VENDREDI à midi. N'achetez pas vos couvertes avant de venir voir celles du

Albert Lemay, L. L. M AVOCAT Rue Commerciale, Levis Au-dessus du magasin d'épicerie de M. Joshua Thompson, En face de la Cafété d'Économie

Amyot, Pelletier & Fontaine AVOCATS No. 111, Cote de la Montagne BASSÉVILLE, 5

VER SOLITAIRE Tête du ver espulsoire en 2 heures par les Globules Secretan PHARMACIEN LAURÉAT MÉDAILLÉ Le seul remède infaillible et instantané ADOPTÉ DANS LES HÔPITAUX DE PARIS NOTA. — Le grand succès des Globules de Secretan a fait surgir quelques mauvais produits similaires, qu'il faut éviter avec le plus grand soin. Diplôme général, 53, rue Beaupré, PARIS A Québec : D. El. Morin & C. 814, rue St-Jacques, Québec, le 12 sept. 1887. S. G. et garant. E. G.

Chemia de fer de Québec et du lac St-Jean AVIS-FRET A part d'aujourd'hui le fret pour les différents points des districts du Lac St-Jean et Sagouay sera expédié par voie ferrée jusqu'au Lac Hochette, les coupons partant de Québec à 6 h. 35 a. m., les Mercredi et Vendredi, et sera enregistré à la gare du Palais jusqu'à 5 p. m., les Mardi et Jeudi. Pour le tarif et autres informations s'adresser à Alex Hardy, agent général du fret et des voyageurs. J. G. SCOTT, 8c et garant. E. G.

BAZAR ANNUEL Ce bazar s'ouvrira LUNDI, 8 SEPTEMBRE prochain, dans la salle Jacques-Cartier, Saint-Roch. C'est avec une confiance illimitée que les 88 du S. C. de Jésus viennent, cette année encore, faire appel à la charité du public. Inutile de parler longuement de leur œuvre, elle est assez connue, et il suffira d'énumérer les nombreux bénéfices qui ont été réalisés par la charité du public. Espérons que cette année encore, elle ne fera pas défaut. Les personnes qui auraient quelques articles à offrir sont priées de les adresser à l'Hôpital du Sacré-Cœur, ou aux Dames qui ont bien voulu se charger de tenir les tables et dont les noms suivent : Table St-François d'Assises—Mmes P. Dechêne, G. Perron, A. Donaldson. Table St-Roch—Mmes W. Carrière, J. Benjamin Rousseau, J. B. Dion. Table St-Jean Baptiste—Mmes E. Picard, G. Guérard, Elz. Tremblay. Table St-Joseph—Mmes H. Drenin, P. Roussel, E. Rousseau, E. Marceau, J. Gravel, N. Lachance, Yve Vallières. Table Ste Anne—Mmes Fra Giguère, O. Mignier, G. Lavoie, Z. Trudé. Table du Sacré-Cœur—Mmes S. Laroche, G. Dugal, Delles Y. Lemieux, E. Lemieux, M. Puzal. Table St-Louis—Mmes H. Gély, J. Lacombe. Table Ste-Anne (d'été)—Mmes M. Meffé, A. Meffé, Mme W. Pétard. Table St-Alexandre (Rafraîchissements)—Mmes J. Picard, J. Michard. L. PARADIS Pire, cteur

AVIS à tous ceux qui visitent le bazar et Ste Anne de Beaupré. Un grand arrangement social, entre les 88 du S. C. de Jésus, a été décidé à l'occasion de la fête de Ste Anne de Beaupré, le 20 septembre prochain. Les personnes qui auraient quelques articles à offrir sont priées de les adresser à l'Hôpital du Sacré-Cœur, ou aux Dames qui ont bien voulu se charger de tenir les tables et dont les noms suivent : Table St-François d'Assises—Mmes P. Dechêne, G. Perron, A. Donaldson. Table St-Roch—Mmes W. Carrière, J. Benjamin Rousseau, J. B. Dion. Table St-Jean Baptiste—Mmes E. Picard, G. Guérard, Elz. Tremblay. Table St-Joseph—Mmes H. Drenin, P. Roussel, E. Rousseau, E. Marceau, J. Gravel, N. Lachance, Yve Vallières. Table Ste Anne—Mmes Fra Giguère, O. Mignier, G. Lavoie, Z. Trudé. Table du Sacré-Cœur—Mmes S. Laroche, G. Dugal, Delles Y. Lemieux, E. Lem

